



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

20 | 2014

Varia

Anastasia-Erasmia PEPONI (éd.), *Performance and culture in Plato's Laws*

Jean-Marie Bertrand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5166>

DOI : 10.4000/anabases.5166

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 431-433

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Jean-Marie Bertrand, « Anastasia-Erasmia PEPONI (éd.), *Performance and culture in Plato's Laws* », *Anabases* [En ligne], 20 | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 22 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5166> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.5166>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Anastasia-Erasmia PEPONI (éd.), *Performance and culture in Plato's Laws*

Jean-Marie Bertrand

RÉFÉRENCE

Anastasia-Erasmia PEPONI (éd.), *Performance and culture in Plato's Laws*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013, 468 p.
99 dollars, 76 euros / ISBN 978-1-107-01687-3

- 1 Ce volume est issu d'une session de travail tenue en 2007 à l'université de Stanford, on y trouve quatorze contributions consacrées aux *Lois* dont il est un peu agaçant de lire que c'est un ouvrage « *largely unread and underexplored* » (p. 1, p. 10). Beaucoup de travail a été accompli ces dernières années, il est dommage de ne pas le reconnaître alors qu'une riche bibliographie invalide cette formule malheureuse.
- 2 Quatorze contributions et une Introduction d'Anastasia-Erasmia Peponi composent ce livre divisé en quatre parties : I. *Geopolitics of Performance* : « Cretan harmonies and universal morals : early music and migrations of wisdom in Plato's *Laws* », Mark Griffith, « Strictly ballroom : Egyptian *mousike* and Plato's comparative poetics », Ian Rutherford, II. *Conceptualising Choralité* : « Choral practices in Plato's *Laws* : itineraries of initiation ? », Claude Calame, « The chorus of Dionysus : alcohol and old age in the *Laws* », Oswyn Murray, « Imagining choralité : wonder, Plato's puppets and moving statutes », Leslie Kurke, « Broken rhythms in Plato's *Laws* : materializing social time in the *choros* », Barbara Kowalzig, « Choral anti-aesthetics » Anastasia-Erasmia Peponi, III. *Redefining Genre* : « The orphaned word : the *pharmakon* of forgetfulness in Plato's *Laws* », Andrea Nightingale, « Praise and performance in Plato's *Laws* », Kathryn Morgan, « *Paides malakôn mousôn* : tragedy in Plato's *Laws* », Penelope Murray, « The rhetoric of rhapsody in Plato's *Laws* », Richard Martin, « The unideal genres of the ideal city :

comedy, threnody, and the making of citizens in Plato's *Laws* », Marcus Folch, IV. *Poetry and Music in the Afterlife of the Laws* : « Deregulating poetry : Callimachus' response to Plato's *Laws* », Susan Stephens, « The *Laws* and Aristoxenus on the criteria of musical judgement », Andrew Barke.

- 3 Dans l'introduction, A-E. Peponi constate que Socrate avait laissé la porte ouverte à l'entrée de la poésie dans une « cité bien ordonnée » (*République*, 607 a-c) et que les *Lois* proposent un projet culturel global (*comprehensive model*) : la *mousike* sert à la formation du citoyen, la *choreia* ordonnant la vie collective.
- 4 Dans la première partie, M. Griffith montre que, de façon paradoxale, les musiques jouées à Magnésie (il écrit *world-music*) sont d'origines diverses, comme s'il s'agissait de faire vivre un système pan-hellénique et non une cité crétoise. I. Rutherford pense que la référence à l'Égypte est pure rhétorique. Dans la quatrième, S. Stephens indique quelles sont les allusions aux *Lois* dans l'œuvre de Callimaque mais quand elle prétend que le poète courtisan s'en prend à Platon lorsqu'il réclame totale liberté de création, on peut en douter. A. Barker montre comment Aristoxène réserve au technicien la capacité à juger de la valeur d'une œuvre sur des critères intrinsèques alors que les *Lois* instituent un juge chargé d'évaluer toute création poétique.
- 5 Les deuxièmes et troisièmes parties sont le cœur du volume. Pour Cl. Calame la pratique chorale « *have this almost physical power of integration, via aesthetic pleasure, [...] of the values that animate good people* ». Cela interdit un type d'éducation passant par le contact direct du maître avec l'élève et ses dérivés. Il faut comprendre que la cité s'enchant elle-même de sa musique et de ses danses et qu'elle y trouve l'unité qui est son idéal. Il est dommage que la coordination des performances des trois chœurs institués soit à peine évoquée, les enfants énonçant la doctrine, les jeunes demandant aux dieux d'en faire accepter les principes, les hommes mûrs validant les mots des deux autres chœurs en tant que détenteurs du pouvoir. Cette unité de propos doit être, à mon sens, considérée comme une condamnation implicite de ce qui se passe à Sparte où les chœurs se trouvent en situation de compétition : les enfants chantent « nous serons les plus forts », les jeunes « nous sommes les plus forts », les anciens « nous étions les plus forts », chacun vantant sa valeur en une homophonie contraire à l'harmonie dans la cité. O. Murray évoque cela sans pertinence et dilue son propos en une anecdote sans intérêt. L. Kurke évoque les marionnettes, elle ne dit rien de la diversité des cordes qui les font danser mais insiste sur le fait que la relation entre elles et le dieu manipulateur est mimétique, ce qui la conduit à conclure, au terme d'une subtile promenade au long des textes (Homère, Pindare ou dialogues platoniciens) que si la danse conduit au plaisir et à une « *quasi-erotic identification between dancers and audience* », Platon « *is interested in the long-term permanent ordering effects that a lifetime of choral habituation installs within the soul of each dancer and among the dancers as a citizen group* », car il a su théoriser les effets politiques de la culture chorale. Dans la note de B. Kowalzig, une phrase touche à l'essentiel : « *That in the Laws the law code is a set of communal songs (nomoi) suggests that choreia has both normative and explanatory force in social matters.* » Pour ce qui est du rythme, elle part du flux qu'avait découvert dans le terme Benveniste pour montrer comment, au contraire, Platon utilise la circularité du chœur pour contrôler « *the uncontrollable* », construire l'intemporel, figer (*freeze, congeal*) par la danse la cité en un corps unique. A.-R. Peponi traite de la joie qui naît de la pratique chorale (*choreia, chara*) pour démontrer que le plaisir naît dans le chœur mais que sa prestation n'est pas destinée à des spectateurs passifs car elle est « désesthétisée » (on

peut revenir ici à la contribution de L. Kurke), l'offre de ce plaisir est d'ailleurs pure manipulation (note 16). A. Nightingale traite de l'écriture de la loi sans lien avec le projet éditorial. K. A. Morgan montre que la vie des Magnètes est une perpétuelle évaluation de chacun pour sa soumission aux lois qui chantent ses fautes et parfois ses mérites : ainsi « *the lawgiver is a poet of praise and blame and the law code his poesis* », cette formule n'est pas éloignée de ce qu'a écrit naguère L. Mouze dans un bel ouvrage, *Le législateur et le poète* (2005). Ce livre est évoqué dans la note de P. Murray qui traite de la place de la tragédie dans la cité sans conclure de façon bien nette. R. Martin montre que l'usage des citations d'Homère dans les *Lois* est si conforme à ce qui se pratique dans la rhétorique athénienne de l'époque que l'on doit penser que Magnésie « *in Plato's vision, is not the invention of a philosopher* », ce qui peut paraître excessif. Marcus Folch rappelle que la construction du citoyen adulte de Magnésie peut passer par le spectacle de l'altérité du comédien étranger se donnant en spectacle (816e).

- 6 Voilà un ouvrage de qualité, la relative diversité des approches ne masque pas la belle convergence des démarches, sa lecture est hautement recommandable.

AUTEURS

JEAN-MARIE BERTRAND

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
jmbertrand66@orange.fr